

# L'école privée, partenaire de la prospérité de toute la région

Vaud et Genève abritent plus de la moitié des écoles privées de Suisse. Lausanne en compte plus d'une centaine, toutes tailles et disciplines confondues. L'Association vaudoise des écoles privées (AVEP) regroupe à elle seule une cinquantaine de grandes enseignes. Les retombées économiques de ces établissements sont une composante souvent sous-estimée de la prospérité locale.

Certains sont venus du bout du monde. L'hôtel ne désemplit pas. Parents et amis n'ont pas voulu manquer la cérémonie de remise du bac international à leurs jeunes enfin mûrs pour la formation supérieure tant souhaitée. Et puisqu'ils ont fait le voyage, ces proches en profiteront pour découvrir ou redécouvrir la région lémanique ou la Suisse en général. Ou pour passer quelques jours chez ce cousin qui travaille dans cette multinationale installée près de Bellerive et dont les enfants suivent avec bonheur l'enseignement à l'International School au Mont-sur-Lausanne.

L'exemple est peut-être caricatural. Il illustre cependant une réalité très concrète: les écoles privées sont des partenaires de la prospérité économique régionale bien au-delà de ce que l'on imagine.

## Retombées par millions

Il y a peu, le Canton de Genève avait estimé à 350 millions de francs par an l'apport économique direct et indirect de ses établissements d'enseigne-

ment privé. Une équipe d'étudiants en HEC s'était aussi livrée à un exercice similaire pour le Canton de Vaud. Elle était parvenue à un impact de 250 millions, incluant autant les dépenses des parents et élèves, les retombées fiscales, touristiques que l'attractivité exercée sur les entreprises multinationales. Mais d'une part cette étude vaudoise remonte à une douzaine d'années, d'autre part elle était centrée sur les membres l'Association vaudoise des écoles privées (AVEP), soit une cinquantaine d'écoles d'enseignement général, internats internationaux, écoles professionnelles ou de langues.

Vaud et Genève abritent à eux seuls plus de la moitié des écoles privées de Suisse. La vocation internationale de la cité de Calvin et le charme la région lémanique y sont pour beaucoup mais n'expliquent pas tout. Un tel succès est évidemment ancré dans une tradition de qualité et de notoriété qui vaut son pesant d'or. On aime par exemple citer l'actuel roi de Thaïlande qui fut élève de l'Ecole nouvelle à Lausanne. Nombre de ces écoles sont bien sûr

intimement liées à la venue de tant de multinationales dans la région.

L'AVEP estime à plus de 15 000 le nombre d'élèves et d'étudiants suivant un cycle de formation dans le canton. Pour la seule commune de Lausanne, on indique la présence de près de 120 établissements, toutes catégories confondues. Malgré la crise et la force du franc. De fait la conjoncture a induit un léger tassement. L'association observe que les externats confirment leur développement, les internats restent stables, tandis que les cours à temps partiel diminuent quelque peu.

L'exemple des parents fortunés venus de loin pour placer leur rejeton dans un internat du Canton traduit mal la réalité des écoles privées. L'immense majorité d'entre elles sont des externats qui s'inscrivent en alternative appréciée de l'école publique vaudoise. Un dernier point qui d'ailleurs enflamme à plus d'une reprise le monde politique avec la problématique d'un chèque scolaire censé

(Suite en page 15)



De l'Ecole internationale, au Mont-sur-Lausanne, qui a connu un développement spectaculaire ces dernières années, à la véritable institution lausannoise qu'est l'Ecole Nouvelle, le paysage des écoles privées vaudoises est à la fois large et varié.